

## LES RUGBYS DE L'EPS

Peut-on, et comment, à la fois respecter l'essence du rugby (l'affrontement physique), sécuriser la pratique et la rendre éducative ?



Il n'existe qu'une seule définition sociale du rugby, même si celui-ci peut se pratiquer à 7, à 13 ou à 15. P. Conquet l'a défini comme un « sport de combat collectif ». En milieu scolaire, il y a autant de rubrys que d'enseignants et d'entraîneurs... En effet, pour être fidèle au terme « rugby », ces pratiques diversifiées doivent respecter les fondamentaux de ce sport tout en prenant en compte des adaptations liées à la volonté éducative de l'intervenant, de son public et du contexte de son action. À l'école en particulier, s'appuyer sur les pratiques sportives tout en se démarquant de celles pratiquées en club constitue une problématique complexe pour l'enseignant, et souvent un obstacle à la reconnaissance par les élèves et leurs parents de la légitimité des situations effectivement proposées. Il doit donc à la fois s'efforcer de respecter ce qui constitue le fond culturel de l'activité tout en l'adaptant aux besoins éducatifs des élèves et aux objectifs d'apprentissage qui lui sont assignés. En outre, les aménagements indispensables pour sécuriser la pratique d'un sport à forts risques corporels, constituent un autre facteur pouvant faire perdre de vue, voire supprimer, l'essence même du rugby, à savoir le combat au corps à corps entre pratiquants.

### La chaîne transpositive

Afin d'aider les enseignants à concevoir une démarche d'enseignement du rugby adaptée à leurs élèves, nous proposons un modèle de réflexion comprenant cinq étapes, que nous regroupons autour du concept de chaîne transpositive.

Cette chaîne transpositive est à situer en complément de la transposition didactique

de Y. Chevallard ; ces étapes permettent de transformer avec rigueur et pertinence le rugby fédéral (la pratique sociale de référence) en rugby scolaire (la pratique sportive scolaire). La chaîne transpositive a été expérimentée en EPS (cycles rugby) dans le cadre d'une recherche universitaire pour laquelle des professeurs d'EPS ont été sollicités.

Chaque étape de la réflexion poursuit un objectif d'adaptation particulier :

- 1- La réflexion historique fixe l'intensité de l'affrontement physique dans le jeu.
- 2- La réflexion réglementaire permet de sécuriser les situations de match.
- 3- La réflexion socio-culturelle se propose de choisir le type de rugby le plus adapté.
- 4- La réflexion stratégique et tactique consiste à sélectionner les contenus (offensifs et défensifs – individuels et collectifs) les plus appropriés pour la formation des élèves.
- 5- La réflexion technique permet de s'interroger sur les critères de réalisation les plus pertinents pour que l'élève construise des gestes efficaces (performants et sécuritaires).

### La connaissance historique

Pour enseigner un sport, il faut en connaître les fondements culturels. Pour ce qui est du rugby, il est selon P. Conquet un sport de combat collectif par excellence auquel on associe les thèmes d'affrontement physique, d'agressivité et de violence... Dès son origine, le rugby, a poursuivi des objectifs éducatifs relevant du contrôle de soi (le self-control). T. Arnold, éducateur du collège britannique de Rugby ayant constaté que toutes les formes de violence diminuaient lorsque les élèves s'affrontaient au travers d'un jeu de combat collectif ; son origine est ancrée dans

le football-rugby, un dérivé du football dans lequel fut introduit le « tackle » sur le porteur de balle, devenu le plaquage. Si courage, humilité, respect des règles et des autres, fair-play, solidarité, etc. sont les valeurs généralement associées à la pratique du rugby, cela se situe en continuité de son histoire.

Si le rugby fédéral actuel est particulièrement accidentogène (une blessure grave à l'heure, toutes compétitions adultes confondues : entorse ou fracture), notamment en raison du niveau d'agressivité toléré dans le haut niveau, toute pratique dans un contexte ou à finalité éducative va tenir compte des conditions matérielles (par exemple, en l'absence de terrain en herbe ou synthétique, les plaquages sont supprimés mais la lutte sera maintenue au travers de percussions debout, de poussées, d'arrachages de ballon, de touches, de mêlées ou maux aménagés, etc.) et reposer sur un aménagement des règles.

Il s'agit de déterminer la nature de l'affrontement physique et de fixer des limites dans l'engagement physique en sur-réglementant le jeu. Par exemple :

- imposer un niveau d'agressivité qui correspond à la « combativité » : « j'interviens physiquement sur mon adversaire et assure sa sécurité » en réalisant des gestes de même nature que ceux du haut niveau, mais avec des intentions opposées ;
- proscrire toutes les techniques dangereuses au profit de celles plus sécuritaires.

### La connaissance du règlement

Le rugby s'organise autour de quatre règles fondamentales, le noyau central du règlement (NCR) qui constitue un système conçu pour favoriser l'affrontement physique tout en s'efforçant de protéger les joueurs.

- Règle n° 1 : la marque. Il s'agit d'investir l'espace adverse pour se mettre en situation de marque, à la main ou au pied ; le chemin le plus direct est la course axiale, conduisant à l'affrontement physique direct, et permettant aux joueurs d'exprimer leur courage.
- Règle n° 2 : le hors-jeu. À l'origine du jeu, il était possible d'intervenir physiquement sur n'importe quel joueur, y compris ceux placés dans le camp adverse. Ces interventions, jugées « non loyales » ont été interdites et l'obligation que tout joueur se situe en arrière de la ligne passant par le ballon est une règle protectrice.
- Règle n° 3 : les droits et devoirs des joueurs. Afin d'organiser un combat loyal, il a été décidé que toute la lutte s'organiserait autour du ballon ; ainsi les défenseurs ne peuvent intervenir que sur le porteur du

Photo : Auteur

ballon et les gestes violents ou dangereux (plaquages-percussion, plaquages-cathédrale, plaquages-à l'épaule, coups portés au visage, etc.) sont interdits.

- Règle n° 4 : le tenu. Si conserver le ballon au sol a longtemps été considéré comme un acte de bravoure, les nombreuses blessures de joueurs au sol ont incité les législateurs à trouver une solution (le joueur tenu au sol doit lâcher immédiatement le ballon) qui le protège tout en permettant de poursuivre au mieux le combat.

Les adaptations doivent conserver cette structure pour en faire comprendre la logique et ainsi garantir les moyens de sécuriser le rugby scolaire. Par exemple :

- intégrer les maux si l'enseignant veut développer la solidarité ;
- organiser des touches portées (un sauteur et deux porteurs) s'il veut développer la confiance (pour le sauteur) ;
- imposer des plaquages sécuritaires s'il veut responsabiliser les élèves (le plaqueur assure la sécurité du plaqué durant la réalisation du geste) ;
- contraindre les courses et l'intensité des impacts des garçons s'il souhaite favoriser la mixité ;
- proposer des « transformations » d'essais s'il souhaite se rapprocher de la représentation que se font les élèves du rugby, etc.

### La connaissance sociale et culturelle

Malgré une unité autour du ballon ovale, la pratique du haut niveau est riche d'une diversité et d'une culture de pratique riche :

- à chaque forme compétitive (le 15 du Tournoi des 6 nations et des mondiaux, le 15 des mondiaux féminins, le 7 olympique...) correspond des évolutions techniques et tactiques particulières, des organisations de jeu, des profils de joueurs-ses différents ;
- les réalités culturelles marquant les identités (le haka des néo-zélandais, fidjiens ou samoans, la haie d'honneur en fin de rencontre), les rituels (le salut envers l'arbitre, la 3<sup>e</sup> mi-temps, la douche et le vestiaire) ou les formes de jeu (la prise de risque individuelle pour le french-flair, la rigueur et l'organisation collective pour les anglais, le figthing spirit pour les irlandais, la férocité pour les sud-africains...).

Convoquer ces identités constitue autant de moyens pour concevoir et « colorer » le rugby des élèves, soit dans un but culturel et de motivation mais aussi avec des intentions pédagogiques : effectif, marque, forme du terrain, etc. constituent autant de leviers pour favoriser certains types de jeu.

### La connaissance tactique et stratégique du jeu

Le rugby est un sport de combat collectif au travers duquel s'affrontent deux équipes ayant pour but la conquête de l'espace adverse afin de se mettre en position de marque à la main (essai) ou au pied (pénalités, drops) ; le rugby permet aux utilisateurs du ballon de progresser en défiant

physiquement l'adversaire ou en le contournant. En défense, les opposants peuvent agir sur le porteur du ballon, ou récupérer directement ce dernier. Ainsi, le rugby se caractérise-t-il par trois possibilités de progression :

- Jeu groupé : jeu d'affrontement physique direct ; il s'agit de défier physiquement ses adversaires dans l'axe profond du terrain.
- Jeu déployé : jeu de transmissions de ballon et de contournement dans les espaces latéraux.
- Jeu au pied : jeu consistant à se défaire momentanément du ballon pour le récupérer derrière les rideaux défensifs ou dans les espaces libres.

Les défenseurs s'organisent, en trois rideaux défensifs, répartis sur la profondeur du terrain.

Les modalités offensives et défensives sont regroupées sous le concept de logique interne de l'activité<sup>1</sup>.

Connaître la logique interne du rugby ainsi que toutes les phases de jeu permet de choisir les contenus les plus appropriés aux objectifs éducatifs du moment :

- la percussive et le plaquage développent le courage ;
- le maul, comme la mêlée ou les touches portées (à 3 par exemple) favorisent la solidarité ;

se caractérise par des chocs de plus en plus violents ; cette intensité est en lien avec le développement athlétique des pratiquants. Les risques corporels sont très élevés et l'enseignant ne peut mettre en danger ses élèves.

Connaissant ces risques, il faut retenir des dispositifs qui réduiront leur survenue, et de façon impérative leurs conséquences sur l'intégrité des jeunes. Par exemple :

- le plaquage sera en milieu scolaire « subi » et réalisé dans l'axe profond, exclusivement en 1 contre 1 ;
- la passe ne se réalisera jamais « à l'aveugle ». Chaque geste sera ainsi analysé dans sa dimension sécuritaire et il sera toujours possible de lui associer une valeur, comme par exemple le respect de son adversaire en s'assurant de la sécurité au moment du plaquage et en l'aidant à se relever après l'avoir plaqué. La dimension éducative se traduit par des valeurs ajoutées sur ou autour de chaque geste technique.

### La réflexion éducative

Nous présentons ci-après un certain nombre de rugbys, conçus pour leur enseignement en milieu scolaire au travers des cinq filtres de la chaîne transpositive.



- le jeu déployé permet de développer la prise d'information ;
  - le jeu au pied, l'adresse pour le botteur et le réceptionneur.
- Tout est envisageable en milieu scolaire, et les limites sont la cohérence et la pertinence au regard de l'objectif visé et l'entretien d'un jeu effectif :
- adapter la transformation après un essai : par exemple, 2 élèves (un garçon à 15 m et une fille à 10 m d'un but constitué de 2 coupelles espacées de 3 m) « transforment » l'essai lorsqu'ils font passer au pied le ballon entre les coupelles ;
  - des élèves de 6<sup>e</sup> débutent chaque phase de jeu par une mêlée organisée (debout, en 2 contre 2, ballon au centre des joueurs), etc.

### La connaissance des gestes sportifs

Chaque geste réalisé en rugby comporte des risques corporels pour soi et pour les autres. Le rugby proposé au niveau du top XIV, et qui fait office de modèle dans les clubs amateurs

### Réflexion historique

Ainsi les rugbys « sans ballon », « soule » et « football-rugby » insistent particulièrement sur la réflexion historique ; ils sont souvent présentés à l'occasion de séances de découverte et d'initiation. Ils sont aménagés en termes d'intensité physique, sécurisés permettant à chacun de pratiquer en confiance et en sécurité. L'engagement physique n'excède jamais la « combativité » et le règlement s'appuie sur l'évolution historique.

#### Le rugby « sans ballon »

Public : scolaire ; débutants.

Objectifs : conduire les élèves à la lutte collective et au contact rapproché.

Situation de référence : de 4 contre 4 à 7 contre 7 sur terrain de 5 m x 15 m.

Amenagements proposés

- un joueur est désigné comme étant le « ballon », muni d'une chasuble de couleur différente de celle des deux équipes ; ce joueur doit être porté par chaque équipe dans



l'en-but adverse ;  
 • il est interdit de plaquer.

**Le rugby-football**

**Public :** tous les élèves de collège ou lycée débutants.

**Objectifs :** présenter l'esprit du jeu du rugby.  
**Situation de référence :** sur grand terrain de football, en 10 contre 10 ou 12 contre 12.

**Amenagements proposés**

- auto-arbitrage ;
- les élèves peuvent jouer ballon au pied (dribbles - tirs) ou à la main (passes vers l'avant, l'arrière, laterales, comme au hand-ball) ;
- la marque s'effectue de deux façons : directement dans les buts de football défendus par un gardien et derrière toute la largeur de la ligne d'en-but en aplatisant le ballon ; si l'on veut valoriser le jeu de rugby, plus que celui du football, on attribue un nombre de points différent au pied et à la main : but (1 pt), essai (2 pts) et une tentative de transformation supplémentaire (1 pt) ;
- le « tacle » (plaquage) est imposé sur le porteur de ballon ; plaquage raisonné et sécuritaire.

**Le rugby soule**

**Public :** élèves de collège ou lycée débutants.  
**Objectifs :** faire découvrir l'activité rugby au travers d'un jeu ancestral qui permet de faire comprendre la nécessité de la règle (bien évidemment, c'est une extrapolation puisque le rugby ne prend pas racine dans la soule, mais dans le football). Toutes les règles présentées sont justifiées au regard de la protection des joueurs.

**Situation de référence :** aire de jeu non délimitée, deux groupes s'affrontent et doivent ramener une « soule » (ballon dégonflé) dans leur zone (« la place du village ») et conserver cette soule le plus longtemps possible à l'intérieur.

**Amenagements proposés**

- toutes les interventions sont autorisées sur les joueurs adverses (porteur de ballon ou non porteur de ballon) ;
- il est demandé aux élèves de « simuler » les coups ;
- les règles de rugby sont présentées progressivement dans le jeu, en se référant à l'histoire de l'activité : « marque, hors-jeu, droits et devoirs des joueurs, tenu ». La structuration du jeu apparaît progressivement dans la logique de l'évolution du jeu : les mêlées, les touches, les mauls et rucks, le jeu groupé, le jeu déployé, le jeu au pied

et les interventions défensives. Tout est présente en relation avec la sécurité dans un affrontement physique contrôlé.

**Réflexion réglementaire**

Les rugbys « mixte », « adapté » et « unifié » mettent l'accent sur des impératifs réglementaires afin de rendre l'affrontement physique possible lorsque les différences de qualités physiques rendent la pratique dangereuse ; certaines sur-réglementations rendent l'affrontement possible.

**Le rugby mixte**

**Public :** classes de collège et lycée, composées de filles et de garçons. (photo 1)

**Objectifs :** intervenir sur les différences de force, puissance et vitesse entre filles et garçons afin que les deux publics puissent pratiquer ensemble et en toute sécurité.

**Situation de référence :** de 6 c 6 à 8 c 8 sur un terrain de 18 à 20 m sur 40 m.

**Amenagements proposés**

- les garçons ne débordent pas les filles et doivent obligatoirement favoriser le plaquage de celles-ci lors d'un duel en 1 contre 1 ; l'engagement physique est obligatoirement modéré ; les filles doivent évoluer en confiance ; les garçons plaquent les filles et n'ont pas le droit d'arracher le ballon dans leurs mains. Les plaquages sont tous sécuritaires ;
- si des mêlées et des touches sont intégrées, elles sont mixtes (fille talonneuse ou sauteuse), ou non mixtes au choix des équipes qui bénéficient de la remise en jeu ;
- si des mauls sont constitués, ils ne sont pas mixtes ;
- les rucks mixtes ne sont pas bataillés ; non mixtes ; ils sont bataillés en 1 contre 1 ;
- l'arbitre (l'enseignant) annonce les phases de jeu (rucks, mauls) et laisse le temps de leur construction avant de relancer le jeu ; de même, il annonce les situations de jeu mixtes (en criant par exemple : « fille »).

**Le rugby adapté**

**Public :** élèves en situation de handicap mental ; de 12 à 25 ans (IME : instituts médico-éducatifs et ITEP : instituts thérapeutiques, éducatifs et pédagogiques = handicap mental). (photo 2)

**Objectifs :** permettre aux élèves d'intégrer le but du jeu en attaque et défense, tout en les rassurant sur les contacts.

**Situation de référence :** de 3 contre 3 à 7 contre 7 sur un terrain de 5 m sur 20 m ou 20 m sur 40 m suivant le niveau de handicap.

**Amenagements proposés**



- ceinturage et poussées en défense pour les niveaux de handicap les plus élevés ;
- un accompagnateur sur le terrain pour certains élèves, qui guide, oriente les déplacements ;
- passes longues ou sautées interdites ;
- pas de jeu au pied.

**Le rugby unifié ou partagé**

**Public :** élèves de milieu ordinaire et d'IME et ITEP. (photo 3)

**Objectifs :** favoriser le partage et l'inclusion.  
**Situation de référence :** de 6 contre 6 à 9 contre 9 sur terrain de 20 m sur 40 m.

**Amenagements proposés**

- un haka pour « souder » les équipes ;
- haie d'honneur en fin de match ;
- deux capitaines par équipe (valide et jeune déficient) ;
- courses des valides limitées à 5 m en profondeur ;
- deux passes maximum de valide à valide ;
- plaquages sécuritaires-relever son adversaire ;
- touches aménagées : deux élèves de milieu ordinaire soulèvent un jeune déficient ;
- toutes les remises en jeu sont réalisées par un jeune de milieu ordinaire sur un jeune déficient.

**Réflexion socio-culturelle, stratégique et tactique**

Les rugbys « télé », « performance », « libre » et « dictée » sont plus particulièrement adaptés pour des élèves dont la motivation et les qualités permettent de structurer le jeu en intégrant un maximum d'ingrédients du rugby de haut niveau. C'est la réflexion socio-culturelle qui teinte alors les situations de référence et la réflexion qui permet de sélectionner les contenus offensifs, défensifs, individuels et collectifs les plus pertinents pour élever le niveau d'exigence.





### Le rugby télé

**Public :** tous niveaux scolaires. (photo 5)  
**Objectifs :** permettre aux élèves de se rapprocher du rugby professionnel ; insérer un maximum d'ingrédients du rugby de haut niveau dans les situations de référence.

**Situation de référence :** situation de jeu « classique » pour le niveau de classe concerné.

#### Aménagements proposés

- pour marquer : le plongeon est obligatoire ;
- mêlées simulées : trois commandements pour se placer : « flexion-lié-jeu ! » ;
- portés en touche (touchés à 3 contre 3) ;
- sur les pénalités, obligation de jouer au pied pour trouver une touche ;
- le jeu au poste est obligatoire pour les joueurs ;

- la remise en jeu s'effectue au pied (chandelle ou coup de pied rasant pour les filles, drop pour les garçons) ;
- après chaque essai, transformation obligatoire ;

- les remplaçants pénètrent sur le terrain toutes les 2 ou 3 min (rotations) ;
- un banc de touche est organisé, ainsi qu'un espace pour les exclusions ;

- des arbitres de touche sont positionnés autour du terrain, comme des arbitres d'en-but ;
- une mi-temps est systématiquement proposée afin que les élèves s'organisent ;
- un capitaine élu dans chaque équipe.

- la remise en jeu s'effectue au pied (chandelle ou coup de pied rasant pour les filles, drop pour les garçons) ;
- après chaque essai, transformation obligatoire ;
- les remplaçants pénètrent sur le terrain toutes les 2 ou 3 min (rotations) ;
- un banc de touche est organisé, ainsi qu'un espace pour les exclusions ;
- des arbitres de touche sont positionnés autour du terrain, comme des arbitres d'en-but ;
- une mi-temps est systématiquement proposée afin que les élèves s'organisent ;
- un capitaine élu dans chaque équipe.

### Le rugby performance

**Public :** tous les élèves et tous niveaux. (photo 6)

**Objectifs :** augmenter l'intensité de l'engagement physique des élèves dans les affrontements physiques sans pour autant les mettre en danger.

**Situation de référence :** situation de match classique pour le niveau de classe.

#### Aménagements proposés

- dans le cas d'une classe mixte, il s'agit

d'un temps de jeu non-mixte ; ainsi, filles et garçons peuvent intensifier leur engagement physique dans la zone de « combativité » (s'engager plus sans blesser ses adversaires) ;

- le plaquage offensif peut être intégré si les élèves l'ont validé en situation d'apprentissage ;

- les rucks peuvent être « bataillés » si les positionnements initiaux sont maîtrisés (l'enseignant peut proposer deux temps dans le jeu : « ruck-placement », « lutte ») ;

- les mauls peuvent être poussés avec plusieurs joueurs dans la structure ; l'enseignant décide du temps de construction du maul, du nombre de joueurs et du moment de la poussée ;

- les mêlées sont disputées au talonnage (sans poussée) si le geste du talonnage est maîtrisé ;

- le jeu au pied est autorisé à tout moment.

### Le rugby « libre »

**Public :** tous niveaux. (photo 6)

**Objectifs :** permettre à chaque joueur d'élaborer des choix tactiques, inciter à la prise d'initiative.

**Situation de référence :** situation correspondant au niveau des élèves.

**Aménagement proposé :** le jeu se déroule avec deux ballons ; chaque fois que le choix d'un élève est erroné, l'enseignant introduit le second ballon dans le jeu.

### Le rugby « dictée »

**Public :** élèves de tous niveaux. (photo 7)

**Objectifs :** imposer une prise de conscience individuelle dans le collectif.

**Situation de référence :** celle correspondant au niveau des élèves.

**Aménagement proposé :** les temps de jeu après une conquête sont imposés par l'enseignant, tout comme une intensité défensive modérée ; on laisse ainsi dans un premier temps le soin à une équipe de construire son jeu collectif (imposé par l'enseignant ; exemple : ruck et sens du jeu) et dans la continuité, l'enseignant annonce « jeu réel » ; à partir de là, les élèves s'affrontent sans contraintes. L'enseignant peut imposer les premiers temps de jeu de chaque équipe tout en permettant aux élèves de jouer librement en défense.

**Le rugby « fair-play »**

**Public :** tous niveaux. (photo 8)

**Objectifs :** inciter les élèves au respect du règlement et de l'adversaire.

**Situation de référence :** toutes situations de



match.

#### Aménagements proposés

- pour chaque faute sifflée, l'élève fautif doit donner au plus vite le ballon à un adversaire qui devient immédiatement « passeur » ; ce jeu est dynamique et les élèves apprennent à se montrer fair-play ;

- toute attitude d'anti-jeu est sanctionnée (prison pédagogique).

Tous ces rugbys subissent une analyse très précise concernant l'acquisition des gestes ; la réflexion technique met l'accent sur la recherche de l'excellence et de la sécurité de tous. L'enseignant doit donc parfaitement maîtriser les critères de réalisation des gestes qu'il enseigne.

La chaîne transpositive nous semble un outil intéressant pour optimiser le potentiel éducatif de cette activité. La réflexion qu'elle induit permet de concevoir des formes de pratique appropriées aux objectifs éducatifs d'un groupe donné. Elle renforce la référence à un fond culturel identique et l'ancrage sur les fondamentaux que sont l'affrontement physique, le combat, etc. Elle ouvre des pistes nombreuses pour enrichir les procédés didactiques et pédagogiques pour faire vivre l'affrontement corporel grâce auquel le rugby développe le respect, le fair-play, la solidarité.

**Jean-Jacques Sarthou,**  
 Professeur d'EPS, Docteur STAPS,  
 UFR STAPS Paris Ouest, Nanterre la Defense.

#### BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

1. COCHET B. Les sports Paris. PUF 1991, 296p.
2. SARTHO J.-J. Approche anthropologique, technique et didactique de la maîtrise du risque corporel : l'exemple de l'enseignement du rugby en milieu scolaire, thèse de doctorat Bordeaux II, 2010.
3. TIX P. Sport violent ou non violent, point de vue d'un acteur. In Le rugby, Paris, Seuil, 2007.
4. DELFRANT R. Rugby de mouvement, rugby total Paris. Editions EPS, 1979.
5. Ainsi, en ignorant ces fondamentaux, certaines formes de pratiques telles que le flag-rugby ou le touch-rugby ne nous semblent pas constituer des activités de référence, même si, bien évidemment, elles sont tout à fait pertinentes pour développer certaines ressources essentielles comme la prise de décision tactique.

